

## **BRAINWASHER**

### **interview ROSEMARY**

(JUILLET 2004)

Jennifer et Mickson étaient les rédacteurs du fanzine aujourd'hui disparu FACTS FROM THE VAULT (Lille)... Jennifer repart sur un projet de fanzine (et a proposé au groupe une interview pour BRAINWASHER justement) et s'occupe aussi avec Mickson de continuer à publier quelques chroniques intimistes dans la veine de FACTS FROM THE VAULT via NAKED EYE... Amateur de blog, pensez à visiter leur site (page liens)... Sinon, jamais à court de projets, Mickson s'occupe désormais de son nouveau fanzine : SHOT DOWN (après FFTV, BLACKBALL...) Cheers.



**>> Vous êtes trois dans ROSEMARY : Berthuccio à la basse, Davy à la batterie, et Tomako à la gratte... Ca fait longtemps que vous jouez ensemble ? Vous avez joué dans d'autres groupes avant ?**

On a commencé à jouer à l'époque du lycée, ya un peu plus de 4 ans... Rien de très excitant : on savait à peine jouer de nos instruments et encore moins régler notre son... Malgré ça, ça me branchait bien d'essayer de trouver un batteur et une salle de répét'... Berthuccio étant un de mes meilleurs potes, on a commencé à répéter tous les week-ends pendant quelques mois, en apprenant sur le tas... Avec Rambozo (l'ancien batteur), on a donné nos premiers concerts, enregistré une poignée de démos, premières chroniques... Premières armes quoi... Davy l'a remplacé ya un an. Du point de vue de nos activités musicales respectives, Davy a occupé différentes places dans divers groupes avant de rejoindre ROSEMARY en tant que batteur... De mon côté, je tiens la gratte dans UNDER THE TWIN TOWERS, formation crust-punk-grindcore, j'ai aussi participé à d'autres groupes plus obscurs qui ont rarement passé le cap des répét's. Berthuccio est quant à lui le bassiste exclusif de ROSEMARY, quoiqu'il aimerait bien tater de la batterie un de ces quatre dans un groupe...

**>> Musicalement, vous êtes dans la veine Subpop. On sent vachement les influences de Nirvana, etc... Non seulement les morceaux sont excellents, mais en plus, je trouve ça cool d'entendre un groupe qui se situe à des kilomètres de ce qu'on entend le plus souvent. Le renouveau du rock and roll, vous vous en foutez éperdument, non ? Vous faites du grunge en 2004, vous êtes un peu des ringards, quoi...**

A part le nom, qu'est-ce on a de ringard ? (rires) Comme tu l'as souligné dans tes chroniques, on «carbure à la passion», après, les obédiences musicales, on s'en fout... Quant au renouveau du rock, ça nous fait plus penser à un truc de marketing bien préparé et tout prêt à consommer... L'histoire du rock, c'est un peu celle d'un recyclage plus ou moins heureux... Selon les sensibilités, ya des trucs géniaux et des trucs mauvais, mais tout ça fait partie de cette histoire... Alors quoi ? Que veux-tu qu'on y fasse ? Effectivement, on n'a pas d'autre choix que de s'en foutre éperdument... On avance en faisant de la musique ensemble, en enregistrant nos chansons, sans (trop) se poser de questions... Pour ce qui est de faire du grunge en 2004, peut être que ça peut en rebuter certains, genre le côté

édulcoré et tout ça... C'est vrai que ça n'a pas été simple au départ de se faire une place, mais au final, on l'a trouvée, sans faire preuve d'opportunisme, et de plus en plus de personnes nous suivent et s'activent autour de nous... Pour ceux qui en douteraient, on est pas des petits lycéens tout cons ou des ados attardés, on joue la musique qui nous plaît et quand on a envie de passer à autre chose, on se bouge le cul dans d'autres groupes. On est en rien différents de tous les groupes évoluant sur la scène indé, on a les memes origines... On fait pas mal de concerts, d'enregistrements, on s'active pour la scène locale, on participe à des fanzines, on tate du squatt et du bar... Et au final, on deviendra tous et toutes des ringard(e)s en puissance (rires)...

**>> Vous avez enregistré plusieurs démos. La première que j'ai écoutée, c'était Popping Pills, qui est vachement enlevée, de grosses guitares et de belles mélodies. La deuxième, On the right of Arioeh est assez différente, les rythmes sont plus lents et la musique beaucoup plus sombre et plus lourde. Avec la dernière démo en date, vous êtes revenus à quelque chose d'assez proche de Popping Pills, dont on retrouve des morceaux d'ailleurs... Ca y est, vous avez tranché définitivement sur l'orientation musicale du groupe ?**

Heu, non, pas vraiment... C'est vrai que cette démo se rapproche plus du côté punk qu'on avait sur Popping Pills, mais l'idée de donner une orientation musicale définitive au groupe ne nous est pas venue à l'esprit... On cherche à faire des trucs mélodiques, mais aussi avec un côté rampant et viscéral... Explorer une direction et puis pourquoi pas une autre ? Nos chansons peuvent être heavy, punk, pop... ce qui importe, c'est la cohérence dans l'écriture, le côté grunge en quelque sorte... Pour On the Right of Arioeh, on a été piégé par le côté « pro » de l'enregistrement, on est les seuls fautifs. On était un peu impressionné et surtout pas encore prêts au niveau de la technique et de la rigueur que demandait ce passage en studio. Ludo Tournier est un excellent ingé son et il a fait du très bon boulot avec ce qu'on a réussi à mettre en boîte... On espère vraiment pouvoir refaire quelque chose avec lui dans l'avenir... Pour revenir à ta question, en fait, c'est plus dans le son qu'il est question d'un retour à Popping Pills puisqu'on est repassé par les studios Larsen, là où on a fait nos premiers enregistrements avec Djan. On a mis quelques nouvelles chansons en boîte, et profité de l'occaze pour réenregistrer, avec Davy à la batterie...

**>> Et quand est ce que vous nous faites un album ?**

C'est le point de mire de tout groupe : faire un album... Beaucoup sautent le pas rapidement... et ensuite ? Un album demande déjà une bonne dose de maturité dans la musique et dans le groupe... C'est aussi investir dans un bon enregistrement, d'être capable de le faire, et ensuite vient le pressage du skeud et la distrib... D'un point de vue indé, une sacrée organisation à mettre en place si tu veux pas te retrouver avec un gros stock de disques invendus chez toi... Bon, nous, on se situe justement dans une démarche indé : on passe en studio régulièrement pour enregistrer quelques morceaux, éventuellement les remanier... On essaye de sortir des démos abordables et on fait autant de concerts qu'on peut... Pour l'instant, même si on est soutenu, la réalisation d'un album dans des conditions optimales (enregistrement, pressage, distrib) est un peu prématurée... On y pense bien sûr et on espère y arriver, mais on ne se précipite pas, on en garde sous le coude en attendant de rencontrer les bonnes personnes et pouvoir faire un vrai truc énorme !

**>> Bon, comme tout groupe digne de ce nom, vous aimez faire des concerts... Ca se passe comment sur scène ? Vous êtes plutôt du genre introvertis ou extravertis ? Vous buvez combien de bières avant de monter sur scène ? Et après ?**

ROSEMARY, c'est un groupe d'ex-travestis (ouah, facile). Non, on arrive... et on joue. On est trois, on n'a pas de jeu de scène particulier... On suit rarement le tracklist et on n'est pas là pour faire un show. On vient faire du bruit et on s'en va. Du moment que le public est réactif, on est ok. On se permet parfois quelques banalités genre sauts dans le public, mais on ne se roule pas par terre et on ne casse pas non plus notre matériel (même si ça arrive qu'il soit pas mal malmené parfois). Quelques poses à la emo-styler quand même, quelques phrases provoc pour l'ambiance et voilà. On est dans notre trip, libre aux gens de se montrer assez sensibles pour passer un bon moment musical... On viendra pas vous chercher par la main, et on ne joue au maximum qu'une quinzaine de morceaux par concert... Donc soyez réceptif ! Pour le vieux fantasme sex, drug, rock'n'roll, on est plutôt straight :

un peu d'alcool, peu de drogues et encore moins de filles... Quand on joue loin de chez nous, on se trimballe pas tout ça avec nous...

**>> Vous avez rencontré d'autres groupe à l'occasion de vos concerts ? Lesquels ?**

Sur la trentaine de concerts qu'on a fait dernièrement, on a avant tout croisé beaucoup de groupes locaux... Cette année, on a joué avec STUFF, NERV, KUBLA KHAN... On a aussi fait un concert avec les BANANAS AT THE AUDIENCE, référence indé lyonnaise et aussi NOISE SURGERY, de dijon, de la noise vraiment excellente ! On espère recroiser tout ce petit monde sur la route cette année et en rencontrer bien d'autres... Par l'intermédiaire des concerts qu'on organise avec le collectif Les Murs Ont Des Oreilles (MODO pour les intimes), on a aussi pu faire venir jouer KABUKI BUDDAH, COMITY, ASIDE FROM A DAY, MOTOCROSS, NED, THE SONS OF SATURN, AMANDA WOODWARD... Du beau monde quoi... Bizarrement, on ne croise pas beaucoup de groupes dans notre style... Est-ce qu'il y en a ?

**>> Sinon, c'est comment Chambéry ? Il y a beaucoup de concerts ? Un disquaire ? Des endroits sympas où traîner ? Des endroits à éviter ?**

Chambéry est une petite ville tranquille de province, pas loin de Lyon, de la Suisse, de l'Italie et des pistes de ski... Bizarrement, c'est devenu cette année le carrefour des concerts de la région, après la fermeture de plusieurs salles où pouvaient encore se tenir quelques concerts indé dans les villes alentours (Lyon, Grenoble, Annecy...) En dehors de la gentille vie culturelle chapotée par l'état (MJC et autres locaux de repet' assujettis aux autorités...) ya des cools endroits où la scène locale peut se retrouver : les locaux Larsen, QG de l'underground chambérien, la Distillerie, nouveau bar aux allures de club, le Bartem, alternative à la MJC locale, et la Cité des Arts, pour organiser de bons concerts dans des conditions pro... Ya aussi la Lune dans le Caniveau, repaire d'artistes-progressistes-babas-étudiants en mal de socialisation consensuelle et alcoolisée... Mais c'est un bon bar pour l'ambiance qui y règne... Les endroits à éviter : les boîtes de nuit et les bars à hotesses douteux. Pas de fnac à Chambéry, on a une médiathèque, un disquaire - l'Oreille Cachée - ou on arrive souvent à trouver son bonheur, et surtout CATHARSIS, une des toutes meilleures distro indé en France... Sinon, une fac de seconde zone, quelques endroits ou exposer, une radio locale, et un imprimeur plutot arrangeant...

**>> Jouer dans un groupe, c'est aussi du boulot ! Décrivez-moi votre local de répét... C'est le genre vieux gourbi pourri ou studio équipé avec moquette sur les murs ? Vous vous engueulez souvent ?**

On répète aux locaux Larsen, dans un box aux odeurs parfois bizarres. Malgré ça, il y fait bon répéter toute l'année. On y a entreposé notre matos, entre les 4 murs couverts d'affiches d'anciens groupes qui répétaient là et on a commencé à coller les notres pour la forme... Ca a un peu des allures de squatt, mais pour rien au monde j'échangerais cet endroit contre le lino impeccable d'un local aseptisé, gracieusement alloué par le service culturel paternaliste et soi-disant bienveillant du coin... Les locaux larsen sont tenus par des gars qui ont un pied dans la musique depuis longtemps, compréhensifs et arrangeants en plus... Pour les répétées, on s'engueulait beaucoup avant, maintenant le manager s'en charge pour nous (rires). Non, les répétées sont le moyen pour nous trois de se retrouver régulièrement pour faire quelque chose de constructif, on rigole beaucoup, pas de tension et on travaille dans une ambiance sérieuse...

**>> A quels noms on a échappé pour le groupe, avant que vous ne choisissiez ROSEMARY ?**

Aussi bizarre/naze que cela puisse paraître, je crois que ROSEMARY a été une des premières proposition pour le nom du groupe... On devait être dans un trip baroque lycéen pseudo mystico-maternel (rires) En fait, on a commencé à faire quelques concerts sous ce nom de première impression, puis une démo... et c'est finalement resté... Je crois que ça colle bien avec le fait qu'il n'y a pas de concept véhiculé par ce nom, qu'on n'a pas passé du temps à chercher un nom qui nous rendrait super cool (rires), parce que, de toute façon, cette démarche ne nous correspondait pas... Ca nous est arrivé de jouer sous un pseudo (DAY OF GLORY) pour certains concerts (genre la fête de la musique)... Sinon, le nom du groupe, ça pourrait être des anglicismes foireux bateaux comme DICK IN DISUSE (style crass), SPANKING QUEEN (style abba), NO SIDE EFFECTS (style hxc glandu)... Quelle importance ???

**>> Qu'est-ce que tu penses de la reformation des Pixies ?**

Les PIXIES, c'est un des piliers incontournable de la culture musicale alternative des 90's, donc un groupe qu'on adore Berthuccio et moi, beaucoup écouté pendant les années lycée... Après je sais pas trop quoi te dire au sujet de leur reformation... Ca fera l'occaze d'aller passer une super soirée concert (ils sont passés à Genève ya pas longtemps et c'était énorme à ce qu'il paraît)... Bon, après est ce ke ça sent la reformation genre plan d'épargne à la Norwich Union ? On sait tous que Franck Black menait le groupe d'une main de fer, ce break a peut être été nécessaire pour laisser les membres du groupe respirer librement (remember the BREEDERS)... Bon, ils ont du prendre du poids, quelques rides en plus et perdre quelques cheveux au passage, tant pis pour le côté esthétique... Alors, musicalement, s'ils nous pondent encore un super album et continuent à faire de bons concerts, on en pense le plus grand bien...

**>> Vous écoutez quoi en ce moment ?**

On écoute tous des trucs assez différents... Pour moi, en ce moment, je suis à fond sur LEFTOVER CRACK, combo 666 bien nerveux et nihiliste comme j'adore... J'ai aussi eu dernièrement l'occaze de voir plusieurs fois COMITY (paris) en concert et de me procurer leur skeud... Dense, énorme, tout simplement... Surement le meilleur groupe français actuel... Sinon, un petit revival RANCID, THE WHITE STRIPES et F-MINUS (ya d'ailleurs une super interview d'eux dans la dernière livraison du fanzine GROBADER, line-up époque SUBURBAN BLIGHT... Avis aux amateurs)... Voilà pour la playlist...

**>> Des concerts de prévus pour bientôt ?**

On espère une saison concerts aussi chargé que la précédente, des incursions en Italie, Suisse et pourquoi pas en Belgique/nord de la France si on arrive à mieux s'organiser au niveau des dates et surtout des trajets cette année... Une prochaine démo à venir bien sur, et aussi un single promo sorti via MINIMAL CHORDS... On devrait pas tarder à mettre quelques infos en ligne, tentez d'ici la fin de l'année minimalchords.org... Un petit bonhomme de chemin qu'on espère encore aussi long que possible et plein de réussites bien sur, pour nous comme pour ceux qui nous soutiennent... D'ici qu'on se croise sur la route, merci à toi Jennifer pour cette interview, et à bientôt... ROCK THE 400Z !!!

**FACTS FROM THE VAULT / BRAINWASHER**

**c/o Jennifer Smaghe**

**10 rue Norbert Segard - appt 31**

**59000 Lille**